

### GREEN IMPACT: Des chiffres éloquentes

Christopher Slaney

*Récemment, une étude menée au Royaume-Uni a demandé à des étudiants s'ils étaient prêts à accepter une réduction de salaire de 1 000 livres Sterling par an pour travailler dans une entreprise au comportement éthique et respectueux de l'environnement. 80 % d'entre eux ont répondu par l'affirmative.*

Cette information surprenante est l'un des nombreux enseignements tirés de la visite du siège londonien du Syndicat national des étudiants (SNU) – l'un des lauréats de l'édition 2016 du Prix UNESCO-Japon d'éducation en vue du développement durable. Le SNU, qui est l'une des plus importantes organisations étudiantes au monde, a été récompensé pour son programme intitulé Green Impact. Ce vaste projet vise à promouvoir la durabilité dans les 600 établissements universitaires que fréquentent les adhérents du SNU, ainsi que dans les lieux de vie étudiants ou encore les restaurants universitaires.

Depuis dix ans, plus de 250 000 mesures

écoresponsables ont été mises en œuvre dans le cadre de ce programme.

Les initiatives du programme sont de durée et d'envergures diverses. Les laboratoires de chimie de l'University College de Londres ont étudié la gestion de leur inventaire. Constatant qu'il pouvait arriver qu'un laboratoire du département commande des produits chimiques alors qu'un autre se débarrassait, moyennant finance, des mêmes produits, ils ont utilisé une base de données en ligne gratuite pour produire un catalogue indiquant le contenu et le lieu de stockage de 20 000 bouteilles. Les économies réalisées sont estimées à 90 000 £ par an.



Green Impact Gold Award © University College London



**Inciter les étudiants à se rendre en cours à pied ou à vélo grâce à des petits-déjeuners gratuits. Une initiative de Green Impact à l'Université de Sheffield © Kiran Malhi-Bearn**

À l'Université de Sheffield, une équipe Green Impact a incité les étudiants à se rendre en cours à pied ou à vélo en leur offrant des petits déjeuners gratuits.

Les retombées de ces actions dépassent le simple cadre des améliorations environnementales. Elles familiarisent les étudiants aux questions de durabilité et leur permettent d'acquérir des compétences qui leur serviront après leurs études. Le SNU compte sept millions d'adhérents et comme le souligne volontiers Charlotte Bonner, responsable des programmes auprès des communautés, « ces sept millions de personnes façonneront la société de demain ».

Le projet Green Impact est né des inquiétudes exprimées par les étudiants au sujet des pratiques éthiques des prestataires de biens et de services fournissant les campus. Convaincu que les institutions doivent servir le bien public, le syndicat a appuyé les efforts entrepris pour réformer la gestion des établissements, afin de mieux refléter les préoccupations des étudiants en matière d'environnement, de développement durable et de justice sociale.

Dix ans plus tard, les recherches menées par le SNU révèlent que plus de 60 % des étudiants pensent que leur université devrait prendre plus au sérieux les questions de durabilité, et souhaitent que le développement durable soit davantage pris en compte dans l'enseignement.



**© University of East London**

Le syndicat propose un cadre et des orientations pour le projet, et encourage la création de petites équipes. Chaque année, près de 1 000 personnes reçoivent une formation Green Impact entièrement financée par les établissements universitaires. Les données collectées par le SNU montrent que pour chaque livre sterling investie dans le programme, les établissements en récupèrent trois, grâce aux économies réalisées et aux gains en terme d'efficacité. Moins les établissements dépensent d'énergie, plus ils peuvent investir dans les services proposés aux étudiants.

Un examen plus détaillé révèle que la réussite du projet Green Impact dépend essentiellement de la motivation et de l'enthousiasme de la direction et du personnel universitaire à l'égard du développement durable. Et les responsables enthousiastes sont légion, à l'image de Richard Jackson, responsable de la durabilité à l'University College de Londres, dont le campus s'étend sur 230 bâtiments autour du quartier de Bloomsbury.

**“Green Impact nous a permis de faire des économies d'énergies, mais le projet a aussi été l'occasion pour nous d'obtenir de meilleures données, afin de mieux cibler nos interventions.”**

**Richard Jackson, responsable de la durabilité à l'University College de Londres**

« Green Impact nous a permis de faire des économies d'énergies, mais le projet a aussi été l'occasion pour nous d'obtenir de meilleures données, afin de mieux cibler nos interventions. Ainsi, il y a quelques années, nous avons découvert que le Département de chimie consommait beaucoup d'eau. Nous avons donc mis en place des mesures pour économiser l'eau », explique M. Jackson.



*Pas seulement vert mais sucré aussi. Au King's College de Londres, les étudiants qui ont pensé à éteindre leur ordinateur lors de la manifestation « Extinction des feux à Pâques » ont trouvé une note de remerciement et des œufs en chocolat sur leur bureau © Stella Toonen*

Richard Jackson insiste sur le rôle du syndicat étudiant, qui est essentiel pour encourager les membres du personnel de l'université, ainsi que leurs syndicats, à s'engager pour Green Impact. « Je crois que s'il ne s'agissait que d'un outil institutionnel, le projet n'aurait pas forcément le même attrait », conclut-il.

**“C'est une de nos grandes satisfactions : trouver des gens qui veulent travailler ensemble.”**

**Zanda Pipira, Assistante pour la durabilité à l'Université métropolitaine de Londres**

La participation des étudiants augmente en fin d'année pour aider à évaluer les résultats et à mesurer les progrès accomplis en matière de durabilité. Cette évaluation est essentielle, non seulement pour mesurer l'efficacité des projets verts entrepris mais aussi parce que l'ensemble du programme est basé sur la compétition. Dans les universités, les équipes sont en compétition les unes avec les autres pour leur classement annuel.

L'évaluation est non seulement une bonne façon de faire participer les étudiants aux différents projets mais elle permet aussi de les mettre en contact avec le personnel, enseignant ou non, des universités, qu'autrement ils pourraient ne jamais rencontrer.

« C'est une de nos grandes satisfactions : trouver des gens qui veulent travailler ensemble », dit Zanda Pipira, Assistante pour la durabilité à l'Université métropolitaine de Londres. « Les gens à l'université comprennent qu'il faut tenir compte de la dimension éducative de la durabilité. Les différentes activités du programme reflètent ce que nous devrions être ».

Toutes les idées de Green Impact ne sont pas de grandes idées audacieuses visant à atteindre des résultats et réaliser des économies faramineuses. Souvent, ce sont des milliers de petits projets, mis en œuvre sur plusieurs années, qui, cumulés, finissent par améliorer considérablement la durabilité. Lorsque le King's College de Londres ferme ses portes, les agents de sécurité patrouillent dans les bâtiments à la recherche des lumières restées allumées dans les bureaux vides. Lors d'une manifestation intitulée « Extinction des feux à Pâques » organisée par Green Impact, les personnes qui ont pensé à éteindre leur ordinateur ont été récompensées par une note de remerciement et des œufs en chocolat. C'est peut-être pour cette raison que les membres de l'équipe Green Impact du King's College sont appelés « Champions ».

À l'Université métropolitaine de Londres, des panneaux d'annonces environnementales

attirent de nombreux affichages, et la création d'un jardin sur le toit a eu un impact social positif. Zanda Pipira a remarqué que les gens venaient sur le toit, « non seulement pour cocher la case correspondante du programme Green Impact, mais aussi parce que c'est une bonne façon de sortir du bureau et de rencontrer de nouvelles personnes ».

Le prix décerné par l'UNESCO est la plus haute distinction internationale que le SNE ait jamais reçue pour son travail. Selon Charlotte Bonner, ce prix arrive à point nommé : « c'est l'occasion de mener une réflexion sur ces dix dernières années ».

**“Cela montre que l'appétit politique à l'égard de la durabilité et du militantisme qui l'entoure est colossal.”**

**Robbie Young, Vice-Président du SNE chargé de la société et de la citoyenneté**

Selon Robbie Young, Vice-Président du SNE chargé de la société et de la citoyenneté, ce prix est une source de fierté. « Nous avons remporté le prix UNESCO et il me semble que cela en dit long sur le SNE et l'UNESCO car nos valeurs communes vont à contre-courant de l'ordre établi. Alors, dans un monde apparemment très étroit d'esprit, où la durabilité est écartée de l'agenda politique, le SNE a remporté un prix internationalement reconnu en matière de durabilité afin de le récompenser de la vigilance qu'il déploie à l'échelle internationale pour s'assurer que le monde devienne meilleur ».

Le prix s'accompagne d'un chèque de 50 000 dollars des États-Unis, que le SNE prévoit de réinvestir, principalement sous forme de microfinancements – des incitations à ce que davantage d'universités encore participent à Green Impact.

L'histoire des mouvements étudiants s'accompagne de changements sociaux et nombre de ces mouvements estiment que le réchauffement planétaire et la dégradation de l'environnement font partie des plus grands défis auxquels la société est confrontée.

Avec Green Impact, le Syndicat national des étudiants montre comment les universités peuvent à la fois enseigner et pratiquer la durabilité, apportant un véritable changement en multipliant des milliers de petites actions année après année.

« Si l'on comptait le nombre de personnes qui ont participé à Green Impact ces dix dernières années, je pense que l'on dépasserait les 100 000 personnes. Cela montre que l'appétit politique à l'égard de la durabilité et du militantisme qui l'entoure est colossal », pense Robbie Young.

La cerise sur le gâteau ? Les étudiants d'aujourd'hui seront bientôt les agents du changement au sein de leur communauté. Il est temps d'entraîner les sept prochains millions de membres.



© NUS-UK

Contact: UNESCO Secteur de l'éducation,  
Section de l'éducation pour le développement durable et la citoyenneté mondiale

[esd@unesco.org](mailto:esd@unesco.org)

<http://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable>

### Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de  
l'éducation

### L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.* » Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.

